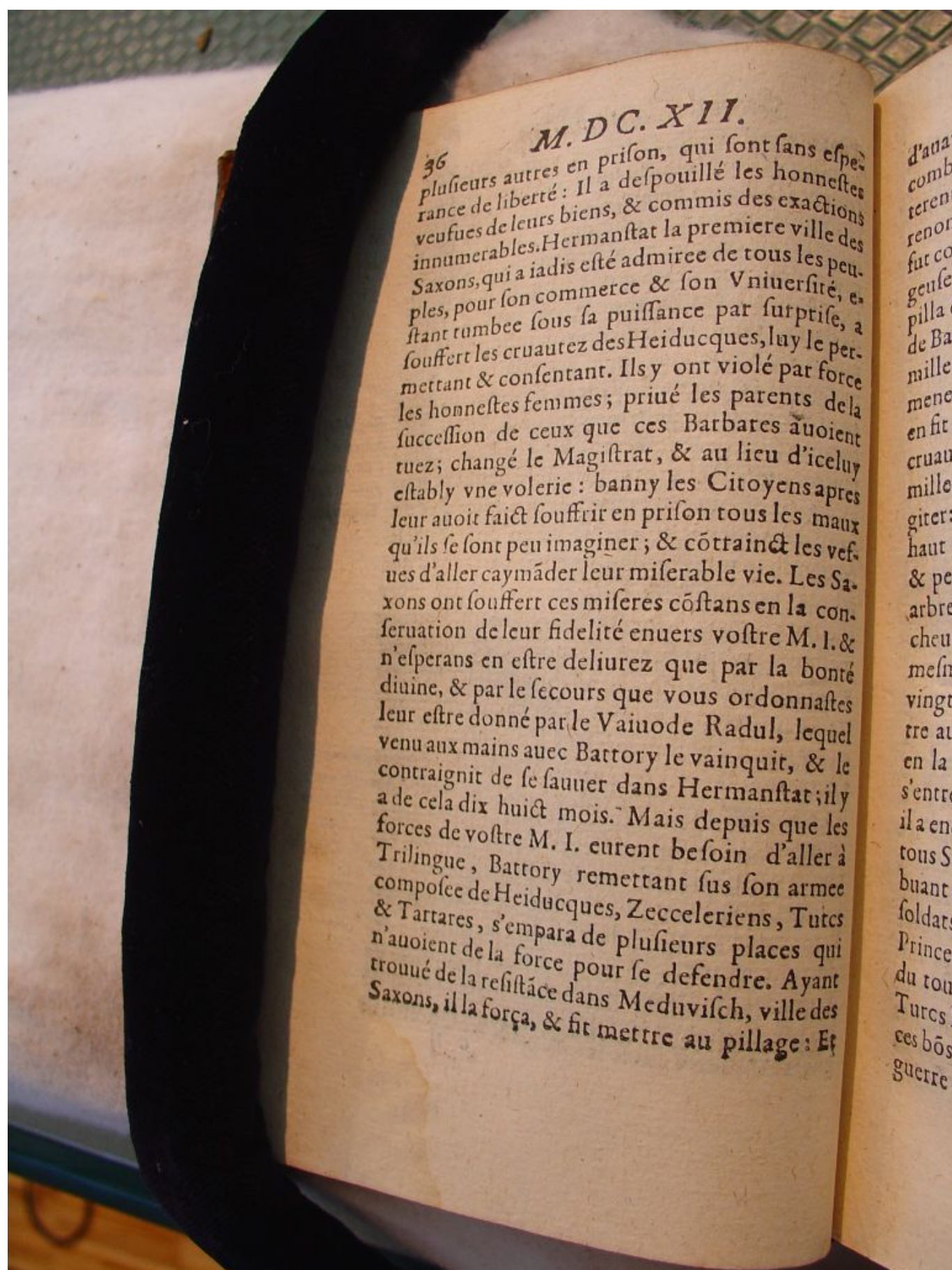


1612_036.jpg

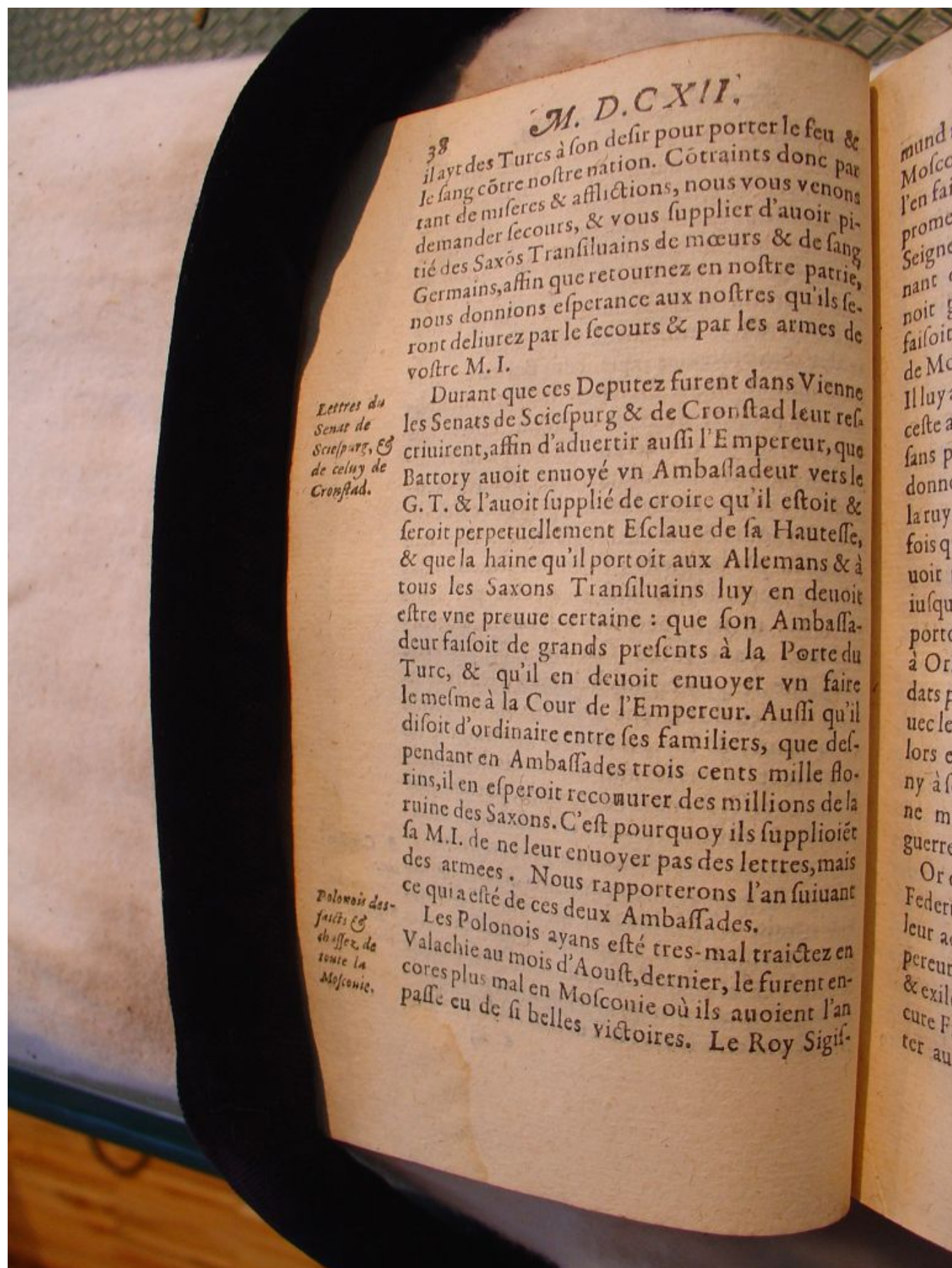


1612_037.jpg

Seconde Continuation. 37

d'autantage il voulut mesmes voir & scauoir
 combié valloit le butin que ses gens en empor-
 terent. Il assiegea depuis Cronstad, ville tres-
 renommee pour le traffic qui s'y faiet, d'où il
 fut contrainct de leuer le siege pour la coura-
 geuse deffence des Saxons : En le leuant, il
 pillâ & brusta les fauxbourgs, & tout le traict
 de Barry, où demeuroient vne infinité de fa-
 milles Saxoniennes que ces Barbares em-
 menerent & firent Esclaues. Battory mesmes
 en fit vn present de trois cents au Turc. Les
 cruantez qu'ils exercerent sur ces pauures fa-
 milles, pour les faire mourir, ne se peuuent exco-
 giter: ils en ont ietté dans des precipices, & du
 haut des tours & clochers: ils en ont escartelé
 & pendu par les pieds: ils en ont attaché à des
 arbres, tenaillé, & faiet escarteler par leurs
 cheuaux: mais, ô spectacle inhumain, Battory
 mesmes ayant forcé Gaudin, & pris vne
 vingtaine des principaux habitans, il les fit met-
 tre au milieu du marché ayās chacun vne pique
 en la main, & luy present les contraignit de
 s'entretuër les vns les autres. Depuis deux mois
 il a encores faiet vne Ordonnance, portant que
 tous Saxos eussent à sortir de Trāsiluanie, attri-
 buant par icelle la cōfiscation de leurs biēs à ses * *Constan-*
 soldats: Et pour la mieux executer, ayant veu les *sin.*
 Princes de la * Moldaue, & de la * Valachie,
 du tout ruinez, il a mis en la puissance des * *Radul.*
 Turcs les places qu'il vsurpoit aux Prouinces de
 ces bōs Princes, afin qu'à la premiere occasiō de
 guerre ouuerte entre les Turcs & les Chrestiens

1612_038.jpg



1612_039.jpg

Seconde Continuation. 39

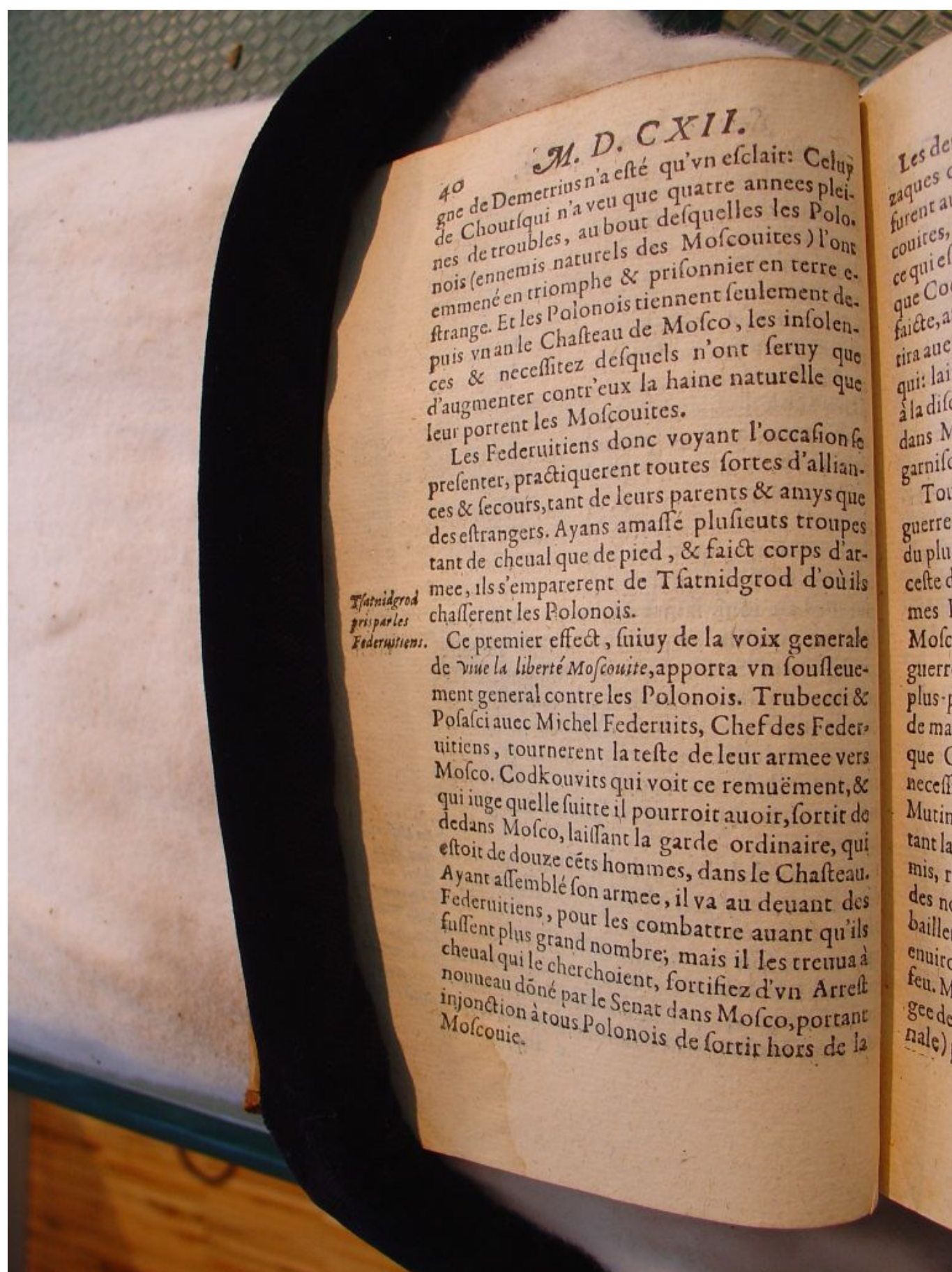
mund n'auoit rien tant en l'esprit que d'aller en Moscouie, & y mener le Prince son fils, pour l'en faire couronner Empereur ou Duc, selon la promesse qui luy en auoit esté faicte par des Seigneurs Moscouites. Codkouvits Lieutenant de son armee en Moscouie, & qui tenoit garnison dans le Chasteau de Mosco, faisoit tout son possible de retenir les grands de Moscouie en bõne intelligẽce avec son Roy. Il luy auoit donné aduis dès le mois d'Aoust de ceste annee, qu'il ne pouuoit tenir les soldats sans paye, & craignoit que la licence qu'ils se donnoient pour n'estre payez ne fust cause de la ruyne de ses affaires en Moscouie; Toutes-fois que tout ce qu'il auoit peu faire, estoit d'auoir pris assurance d'eux de ne l'abandonner iusques au iour saint Mathieu. Aussi l'aduis portoit, que de iour en iour l'armee qui estoit à Orsa près Smolensqui se diminuoit de soldats pour le mesme subiect, & s'en alloient avec les mutinez. Mais tât d'affaires qu'il y auoit lors en Pologne ne peurent donner ny au Roy ny à son fils la commodité d'aller en Moscouie, ne mesmes d'y enuoyer la solde des gens de guerre.

Or ceux de la lignee du feu Empereur Boris Federuits, lesquels en leur grande affliction qui leur aduint en l'an 1605. (lors que cest Empereur & son fils moururent,) furent chassez & exilez de Mosco (comme il a esté dit au Mercure François) esperoient tousiours de remonter au Throsne de Moscouie: & de faict, le Re-

*En Moscouie,
ceux de la
lignee de
l'Empereur
Boris Feder-
uitsprennent
les armes con-
tre les Polo-
nois.*

c iiij

1612_040.jpg



M. D. CXII.

40
gne de Demetrius n'a esté qu'un esclair: Celuy
de Chourqui n'a veu que quatre années plei-
nes de troubles, au bout desquelles les Polo-
nois (ennemis naturels des Moscouites) l'ont
emmené en triomphe & prisonnier en terre es-
trange. Et les Polonois tiennent seulement de-
puis vn an le Chasteau de Mosco, les insolén-
ces & necessitez desquels n'ont seruy que
d'augmenter contr'eux la haine naturelle que
leur portent les Moscouites.

Les Federutiens donc voyant l'occasion se
presenter, practiquerent toutes sortes d'allian-
ces & secours, tant de leurs parents & amys que
des estrangers. Ayans amassé plusieurs troupes
tant de cheual que de pied, & faict corps d'ar-
mee, ils s'emparerent de Tfatnidgrod d'où ils
chasserent les Polonois.

*Tfatnidgrod
pris par les
Federutiens.*

Ce premier effect, suiuy de la voix generale
de *viue la liberté Moscouite*, apporta vn souleue-
ment general contre les Polonois. Trubecci &
Posalsci avec Michel Federuits, Chef des Feder-
utiens, tournerent la teste de leur armee vers
Mosco. Codkouvits qui voit ce remuement, &
qui iuge quelle suite il pourroit auoir, sortit de
dedans Mosco, laissant la garde ordinaire, qui
estoit de douze cets hommes, dans le Chasteau.
Ayant assemblé son armee, il va au deuant des
Federutiens, pour les combattre auant qu'ils
fussent plus grand nombre; mais il les treuua à
cheual qui le cherchoient, fortifiez d'un Arrest
nouveau donné par le Senat dans Mosco, portant
injonction à tous Polonois de sortir hors de la
Moscouie.

Les deu-
zaques q
furent au
couires,
ce qui est
que Cod
faict, au
tira avec
qui: laif
à la disc
dans M
garniso
Tou
guerre
du plus
ceste d
mes P
Mosco
guerre
plus-p
de mal
que C
necessi
Mutin
tant la
mis, ru
des no
bailler
enuiro
feu. M
gee des
nale) F

1612_041.jpg

Seconde Continuation.

41

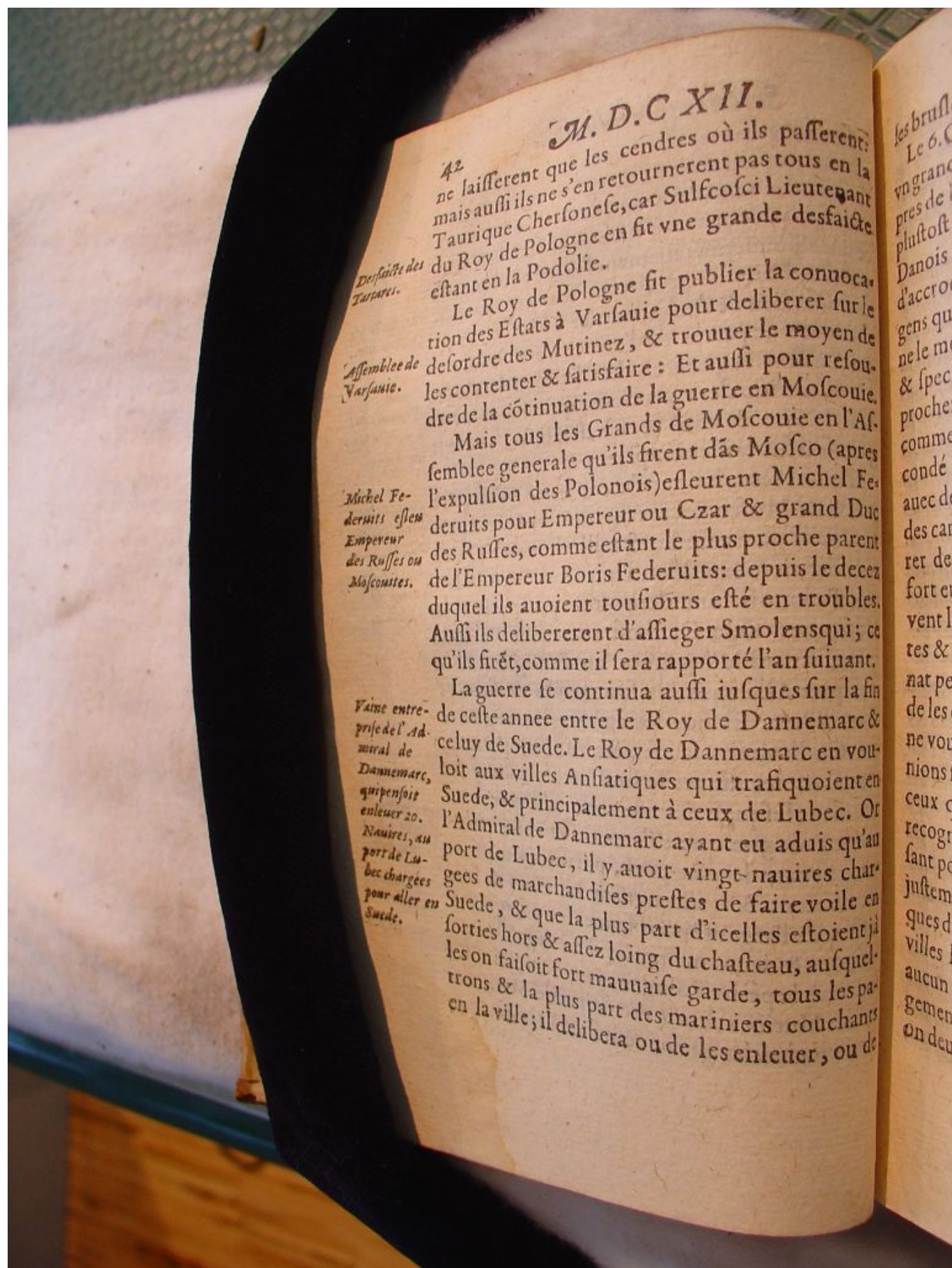
Les deux armées rengees en bataille, les Cosaques qui tenoient l'avantgarde des Polonois furent avec tant d'ardeur chargez par les Moscouites, qu'estans renuersez ils prirent la fuite: ce qui espouventa tellement l'armée Polonoise, que Codkouvits preuoyant son entière défaite, au lieu de s'en retourner à Mosco, se retira avec vne partie de l'armée vers Smolenski: laissant la garnison du Chasteau de Mosco à la discretion des victorieux, qui entrèrent & dans Mosco & dans le Chasteau, où toute la garnison fut taillée en pieces.

*Désfaite de
Codkouvits,**Polonois tués
au Chasteau
de Mosco.*

Toutes les relations s'accordent, Qu'en ceste guerre de Moscouie, le Roy de Pologne a perdu du plus de quarante huit mille hommes: Qu'en ceste dernière expulsion cinq cents Gentils hommes Polonois sont demeurez prisonniers en Moscouie: Que Denhosi remenant de ceste guerre six mille hommes en Pologne, & la plus-part Allemans, ils sont morts de faim & de maladies. Et que les autres gens de guerre que Codkouvits sauua, les vns sont peris de nécessité, les autres se sont iettez parmy les Mutinez: lesquels en ceste année affligerent autant la Pologne, que s'ils en eussent esté ennemis, ruynans le plat-pays, pillant les maisons des nobles, & contraignant les villes de leur bailler de l'argent pour sauuer les villages des enuironz & leurs mestairies d'un degast ou du feu. Mais la petite Pologne ayant bien esté affligée des Mutinez, eut (vers sa partie Meridionale) pour recharge vne course de Tartares qui

*Quarante
huit mille
Polonois per-
dus en la
guerre de
Moscouie.**La Pologne
affligée par
les mutinez.*

1612_042.jpg



1612_043.jpg

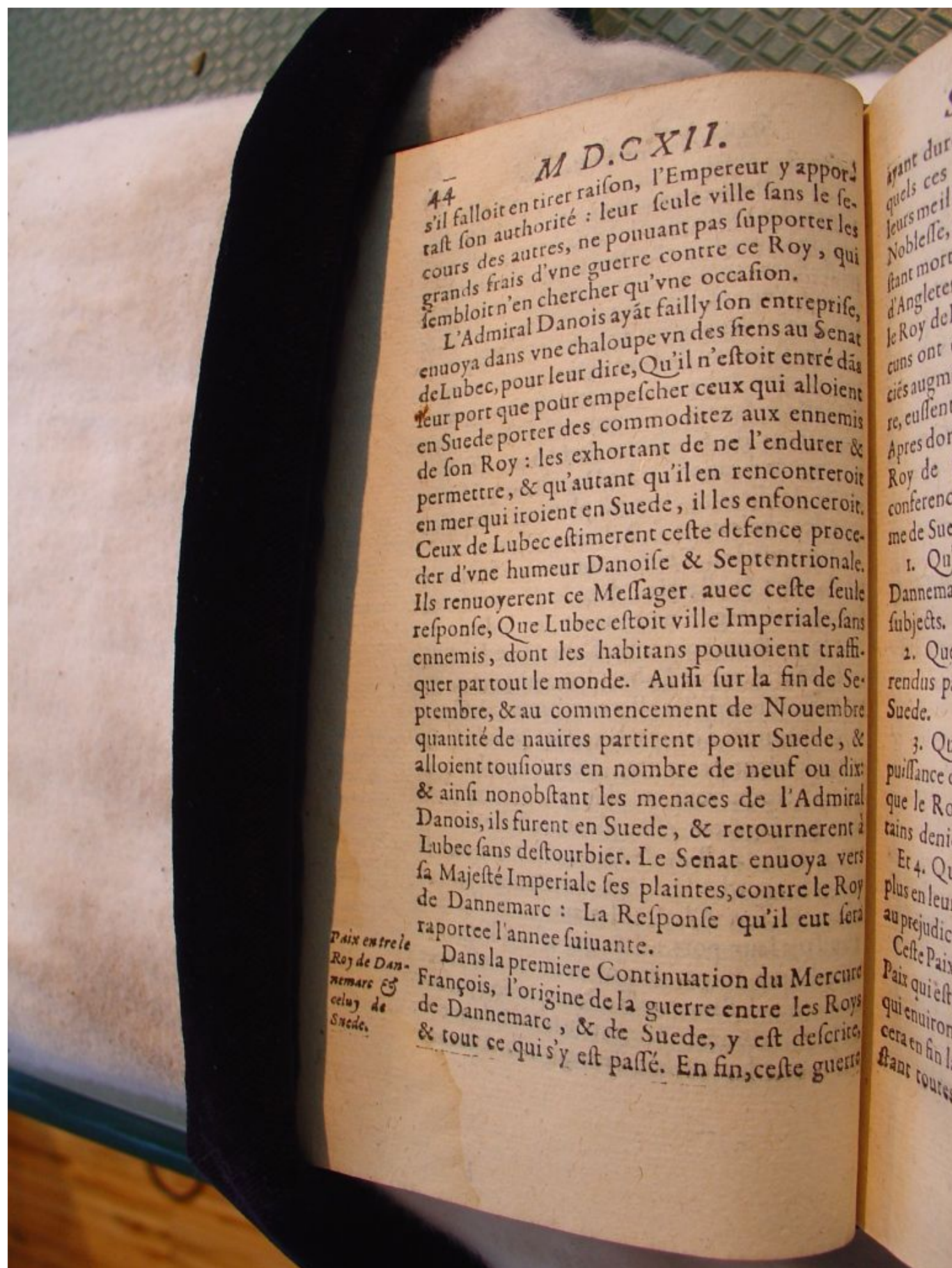
Seconde Continuation.

43

les brusler & faire perir.

Le 6. Octobre au matin (iour auquel il faisoit vn grand brouillard noir) il s'aduança tellement pres de Lubec sans estre veu , que l'on entendit plustost les canôs que l'on ne veid ses voiles. Les Danois d'un costé s'efforçoient d'approcher & d'accrocher les nauires de Lubec ; Et le peu de gens qu'il y auoit dedans, ayâs trouué avec peine le moyen de leuer les ancrs, sur vne grande & speciale faueur d'un vent qui se leua, s'approcherent du Chasteau de Lubec, d'où l'on commença à canonner les Danois, ce qui fut secondé desdites nauires, où plusieurs mariniers avec des chaloupes s'estoient rendus au bruit des canonnades. Tout ce iour on ne fit que tirer de part & d'autre, dont les Danois furent fort endommagez, ne pouuans sortir du port le vent leur estant contraire. Cependant les Pilotes & Mariniers de Lubec demanderent au Senat permission de les aller combattre, s'assurant de les enfoncer à coups de canon : Mais le Senat ne voulut leur permettre, pource que les opinions se trouuerent en plus grand nombre, de ceux qui iugerent estre plus necessaire de faire recognoistre au Roy de Dannemarc (en ne faisant point perdre ses vingt-cinq nauires) qu'injustement son Admiral les auoit assaillis iusques dans leur port : Eux qui estant l'une des villes libres Imperiales ne vouloient offencer aucun, n'y s'estimer aussi offencez, sinon par iugement & commandement de sa M. I. laquelle on deuoit aduertir de ceste entreprise: Afin que

1612_044.jpg



1612_045.jpg

Seconde Continuation.

45

ayant duré près de vingt mois, pendant lesquels ces Roys ont perdu la plus-part de leurs meilleurs hommes de guerre, & de leur Noblesse, (le Roy Charles de Suede mesmes estant mort pendant icelle) Par l'aduis du Roy d'Angleterre, & de plusieurs grands Princes, le Roy de Dannemarc se disposa à vn accord: (aucuns ont escrit, qu'il le fit, pource que les Sueciés augmētez & forts tant par mer que par terre, eussent peu deuenir superieurs des Danois.) Apres donc plusieurs traiçtez & pourparlers, le Roy de Dannemarc mesme, estant entré en conference avec quatre Conseillers du Royaume de Suede, il fut arresté, & signé,

1. Qu'il y auroit paix entre les Roys de Dannemarc, & de Suede, leurs Royaumes & subjects.

2. Que Colmar, & l'Isle d'Oland seroient rendus par le Roy de Dannemarc à celuy de Suede.

3. Qu'Elsbourg demeureroit encore en la puissance du Roy de Dannemarc, iusques à ce que le Roy de Suede l'eust satisfait de certains deniers qui luy estoient deus.

Et 4. Que les Roys de Suede ne mettroient plus en leurs qualitez celles qu'ils auoient prises au prejudice du Roy de Dannemarc.

Ceste Paix mettra donc fin à ceste Adjonction; Paix qui estoit le commun desir de tous les pays qui environnent la mer Baltique, & qui y tracera en fin la seureté des Nauigations, nonobstant toutes les contentions qui aduiendront

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan